



Jésuites

de la Province de France

Pour une conversion écologique,
une justice sociale
et une responsabilité spirituelle

**Les Jésuites de la Province de France mobilisés
pour ce défi à la veille de la COP 21**



**UN NOUVEAU DÉFI PORTÉ
PAR LE DIALOGUE
ET L'EXPÉRIENCE DANS
LE SILLAGE DE L'ENCYCLIQUE
LAUDATO SI'**

Lettre encyclique
du Saint-Père
François

**Loué
sois-tu !**

LAUDATO SI'

Édition présentée et commentée par
l'équipe du CERAS
Avec guide de lecture



Au moment des négociations sur le climat de la COP 21, les Jésuites renforcent leur contribution au débat au travers de colloques, publications, sites internet et enseignements et retours de leur propre expérience. Objectif ? Partager leurs réflexions et leurs expériences, impliquer et mobiliser les Hommes pour le respect de la Création.

Province de France de la Compagnie de Jésus
42 bis rue de Grenelle - 75007 Paris
Tél. : 01 81 51 40 11
www.jesuites.com

Comment les Jésuites articulent Foi, justice sociale et écologie.



BERTRAND HÉRIARD-DUBREUIL, s.j.,
directeur du Centre
de Recherche et d'Action
Sociales (CERAS)



GRÉGOIRE CATTÀ, s.j.,
chercheur au CERAS
et professeur de théologie
au Centre Sèvres

En présence de



SÉBASTIEN CARCELLE, s.j.,
Centre Sèvres



MARIE DRIQUE, doctorante, CERAPS
chargée de mission CERAS



XAVIER DE BÉNAZÉ, s.j.,
Centre Sèvres



ARNAUD DE ROLLAND, s.j.,
Socius (adjoint du Provincial)

Contact presse : **SEITOSEI**

jesuitesdefrance-presse@seitosei.com

Olivier COPPERMANN • + 33 1 78 94 86 71 • + 33 6 07 25 04 48

Laurence ROUX • + 33 6 08 51 19 47

SOMMAIRE

▶ Comment La Compagnie de Jésus articule Foi, Justice sociale et Ecologie ?	5
Un engagement depuis 1995	5

I) A LA VEILLE DE LA COP 21

▶ Pour une conversion écologique, à la suite de <i>Laudato Si</i>	6
• Un diagnostic sans concession sur les techno-sciences, la financiarisation et la consommation sans limite	
• Un changement radical de styles de vie pour les pays les plus riches	
• Pour une écologie intégrale	
▶ L'expérience jésuite de l'écologie, un dialogue responsable entre Foi et développement durable	9
• Ecojesuit.com : le site internet qui présente les actions écologiques des jésuites dans le monde	
▶ La contribution des jésuites dans la préparation de la COP 21, des revues et un colloque consacrés à l'écologie	11
• « Les spiritualités au secours de la planète » N° 347 de la revue <i>Projet</i> , CERAS, Août 2015	
• « La conversion écologique, habiter un monde fini » Hors-Série de la revue <i>Etudes</i> , septembre 2015	
• Le mardi d'éthique publique du 3 novembre 2015 au Centre Sèvres autour de Jean Jouzel (climatologue), Bernard Perret (économiste) et Alain Grandjean (économiste)	12

II) LE TRAVAIL À LONG TERME

▶ Quelle justice sociale, à l'heure de la transition énergétique ?	13
▶ La formation à l'écologie dans les établissements jésuites	15
• Les projets écologiques des étudiants de l'Icam	
• L'exemple de Saint-Joseph de Tivoli à Bordeaux	
▶ La spiritualité de l'Ecologie dans la pastorale des jeunes et les centres de retraite	18
• Le parcours « Écologie et Espérance » pour les jeunes chrétiens	
• Les retraites écologiques, une invitation à saisir l'importance de la relation avec la terre	



Jésuites

de la Province de France

À propos des Jésuites

La Compagnie de Jésus est un ordre religieux catholique fondé par saint Ignace de Loyola en 1540, qui réunit près de 17 000 Jésuites dans le monde, dont 4 650 en Europe et 410 au sein de la Province de France (France, Grèce et Ile Maurice). Vivant en communautés, ils remplissent des missions très variées (éducative, sociale, pastorale...) en s'efforçant d'intégrer réflexion, prière et actions. Leur formation d'une quinzaine d'années vise à faire d'eux, à la suite du Christ, des hommes de rencontre et de réconciliation.

Acteurs d'une Église en marche, ils souhaitent contribuer avec d'autres à un monde plus humain et plus divin et aider chacun à trouver Dieu en toutes choses.

Les fondamentaux de la pratique jésuite

L'expérience des **Exercices spirituels d'Ignace de Loyola** comme lieu de la rencontre avec Dieu et de la fécondité de sa Parole, expérience qu'ils sont heureux de faire partager.

Le discernement spirituel : une attention aux mouvements intérieurs qui aide à déceler l'appel libérant de Dieu et à prendre une juste décision.

La relecture : une reprise, dans la durée, non seulement sur ce que l'on a fait mais sur ce que cela nous a fait.

Le Magis (davantage) : désir d'engager sa liberté concrètement, de faire un pas de plus en vue d'une vie plus libre et plus fructueuse.

Un regard positif : a priori de bienveillance sur les hommes et le monde qui sont sauvés par Dieu. Avant de juger ou de condamner, écouter jusqu'au bout.

Par-delà les frontières : pouvoir être à la fois auprès des déclassés du système scolaire et auprès des meilleurs élèves, s'engager dans la liturgie comme dans des questions de bioéthique, considérer le monde non plus comme composé d'entités séparées mais interdépendantes entre elles. Prière et action dans le monde ne s'opposent plus.

Engagements principaux

Enseignement

Un réseau de [14 établissements scolaires](#) (Ignace de Loyola – Éducation), un autre réseau de 12 institutions éducatives pour soutenir les jeunes en difficultés ([Loyola Formation](#)), une faculté de théologie et de philosophie ([Centre Sèvres](#) à Paris), [3 centres Laennec](#) pour étudiants en médecine (Paris, Lyon, Marseille), un partenariat avec [l'Icam](#).

Jeunesse

[Réseau Jeunesse Ignatien](#) (propositions pour les 17-35 ans), aumôneries d'étudiants, lien privilégié au [MEJ \(Mouvement Eucharistique des Jeunes\)](#), implication dans le scoutisme (fondé en France par un Jésuite), lien privilégié à la [Communauté Vie Chrétienne \(CVX\)](#). Participation, avec d'autres acteurs de la famille ignatienne, à des propositions spirituelles.

Spiritualité

Cinq centres spirituels pour suivre des sessions et faire une retraite : [Manrèse](#) (92), [le Châtelard](#) (69), [Penboc'h](#) (56), [La Baume](#) (13), [Les Côteaux-Pais](#) (Sud-Ouest).

Social

[Le Centre de Recherche et d'Action sociales](#) (CERAS, La Plaine-St-Denis), [Jésuites Réfugiés Service](#) (JRS, ONG internationale pour répondre aux besoins spirituels et matériels des réfugiés), aumôniers et visiteurs de prison, présence et pastorale en monde populaire.

Publications

Des revues (ex : [Études](#), [Projet](#), [Christus](#), [Vers Dimanche](#), [Archives de philosophie](#), [Recherches de Science Religieuse](#), ['Laennec'](#)). Une maison d'édition avec les Jésuites de Belgique francophone.

International

De nombreux Jésuites de la Province sont régulièrement envoyés en mission hors de leur territoire, sur tous les continents. [Le service jésuite du volontariat international \(Inigo\)](#) envoie des étudiants et jeunes professionnels pour des stages humanitaires de 4 mois à 2 ans avec le soutien d'un accompagnement.

→ Comment la Compagnie de Jésus articule Foi, Justice sociale et Ecologie ?

UN ENGAGEMENT DEPUIS 1995

Des appels de jésuites du monde entier sur la question écologique adressés en 1995 au Père Général Peter Hans Kolvenbach aboutissent à un premier document intitulé « Nous vivons dans un monde brisé » (**Promotio justitiae**, 1999).

2008 - La 35e Congrégation Générale inscrit l'écologie comme l'un des thèmes apostoliques devant faire l'objet de réflexions pour un groupe de travail.

L'écologie est abordée comme partie intégrante de la démarche de réconciliation : avec Dieu, avec les autres et avec la création.

Depuis lors, de nombreuses initiatives ont été prises dans les Provinces, sous forme d'engagements pratiques, ou dans le cadre de réflexions théologiques, politiques, etc.

2011 - À la suite de la 35e Congrégation Générale, le Secrétariat pour la Justice sociale et l'Écologie élabore le document « **Guérir un monde brisé** ». Le Père Général A. Nicolás attire l'attention des Jésuites sur l'importance de l'engagement écologique de la Compagnie dans une lettre du 16 septembre 2011. Dans le monde, les initiatives portées par les jésuites sont rendues publiques par www.ecojesuit.com.

Décembre 2013 : au terme de l'Assemblée de la Province de France consacrée à l'écologie, le document « **Faire réussir la Création** » est devenu une ressource à la fois pour la réflexion et pour l'action de la Province de France. Le document suggère des pistes concrètes pour les communautés et les institutions jésuites.

Juin 2015, *Laudato Si* vient confirmer cet engagement.

Juillet 2015, la Congrégation Provinciale, réunie à Versailles, suggère à la future Congrégation Générale que l'Ecologie soit reconnue parmi les trois appels de Dieu à la Compagnie et rédige le « postulat » suivant. « **Nous demandons à la Congrégation Générale : d'encourager toute la Compagnie à transformer résolument les modes de vie de nos communautés et de nos institutions, de demander à chaque Province de rendre compte régulièrement des transformations et des progrès accomplis selon des critères précis (bilan carbone, consommations, etc.), de favoriser le partage des joies et des difficultés rencontrées dans cette conversion à un style de vie plus prophétique.** »

■ « Faire réussir la création »

Ce document de synthèse, rédigé par François Euvé, sj, physicien et théologien et Sébastien Carcelle, sj, agronome, offre, les bases d'une réflexion personnelle et communautaire sur la question de l'écologie. Dans une première partie, les auteurs ont rassemblé quelques données sur l'état des lieux de la planète en s'appuyant sur diverses expertises. L'objectif de la deuxième partie est d'apporter des éléments de réponses théologiques, tirés de la source des Ecritures et de la tradition ignatienne. La troisième partie vise à offrir des pistes pour mettre en œuvre dans le quotidien une démarche écologique : habitat, transports, alimentation, banques et finances..., ainsi que des repères spirituels : pour animer des temps de prière, pour vivre un Carême écologique, pour des retraites écologiques ...

➔ Pour une conversion écologique intégrale à la suite de *Laudato Si*

Contribuer au débat démocratique mondial sur le climat est une des préoccupations du Pape. L'encyclique *Laudato Si* est un document magistériel, sans doute, le plus important de l'Église catholique depuis le Concile Vatican II.

A cinq mois de la Conférence de Paris, cette prise de parole fournit des ressources précieuses à tous, chrétiens ou non, en particulier pour ceux qui s'efforcent de mettre la cause écologique au centre de l'agenda des gouvernements.

Le dérèglement climatique, largement dû à l'activité humaine, affecte les populations les plus pauvres. François souligne en particulier les bouleversements irréversibles que le mode de vie et de production des pays les plus riches fait subir à la biodiversité et à des équilibres éco-systémiques infiniment fragiles et précieux (§ 31). Voulons-nous des océans qui ne soient bientôt plus peuplés que de méduses ?

Le Pape souligne que les premières victimes de ce mode de vie prédateur sont, dès aujourd'hui, les populations pauvres. Et tout particulièrement celles d'Afrique ou d'Océanie.

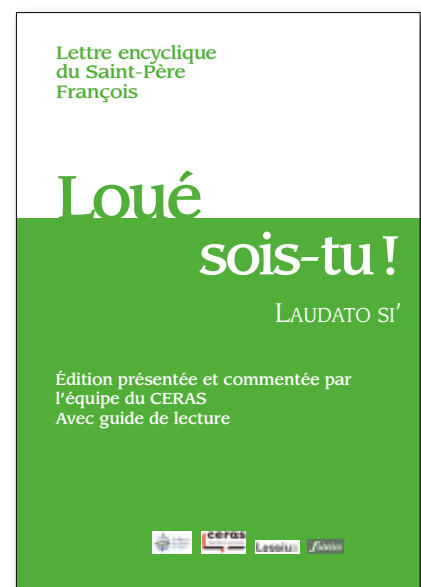
Le Nord, à ce titre, a contracté une « dette écologique » (§ 51) à l'égard du Sud, estime-t-il.

■ Un diagnostic sans concession sur les techno-sciences, la financiarisation et la consommation sans limite

D'où vient la « culture du déchet » qui provoque un pareil désastre ?

Le Pape met explicitement en cause : les techno-sciences idolâtrées (§104 sq), alliées à la financiarisation et à la folie d'une économie fondée sur une production et une consommation sans limite (§ 56). Tels sont les trois maux à la racine du problème.

Le Pape François ne croit pas à une solution par la seule géo-ingénierie et encore moins par le marché.



■ Un changement radical de styles de vie pour les pays les plus riches

Les pays les plus riches doivent passer par un changement radical de styles de vie si nous voulons assumer notre condition humaine sur une planète finie. Cela suppose, d'après François, que nous consentions à subordonner la propriété privée à ce que la tradition catholique nomme la « destination universelle des biens » (§ 93 sq, voir aussi **Gaudium et spes** 69,1). Exprimé en d'autres termes : tout le monde doit avoir le droit, entre autres, de respirer un air pur, de boire une eau saine et de bénéficier d'un travail décent.

Certains lecteurs de la société civile se réjouiront de lire sous la plume du Pape que cette conversion implique de résister à la privatisation des ressources naturelles (§ 45). Ils entendront également son réquisitoire contre la finance qui « étouffe » l'économie réelle (§109).

Poursuivant sa dénonciation prophétique du veau d'or financier, le Pape n'épargne pas ce qu'il tient pour le lieu de « la plus grande résistance » (§ 56) au progrès vers une humanité réconciliée avec elle-même et avec la création : la finance de marchés.

■ Pour une écologie intégrale

Surtout, le Pape François invite chrétiens et non-chrétiens à vivre une anthropologie relationnelle. Hommes et Femmes sont relation : entre eux, avec Dieu et avec une nature dont ils sont les « gardiens ».

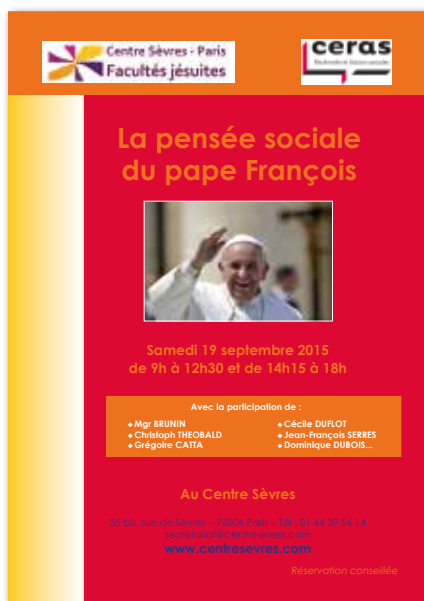
Dans le droit fil du Cantique des Créatures de Saint François d'Assise, de la sobriété de vie d'un Charles de Foucauld, François lance ici un appel pour que toutes et tous prennent leur part d'une « communion universelle » en faveur d'une « écologie intégrale », consistant à passer d'une société inégalitaire, carbonée et financiarisée vers un monde plus juste, en harmonie avec la création et dont l'économie doit apprendre désormais à imiter la circularité des écosystèmes naturels.

Où l'expérience de foi chrétienne se loge-t-elle là-dedans ?

Dans la conviction que l'humanité est capable d'un tel sursaut.

- **La Conférence des Evêques de France a demandé au Centre de Recherche et d'Action Sociales (CERAS), dirigé par le Jésuite Bertrand Hériard-Dubreuil, un commentaire de l'Encyclique *Laudato Si'*. Cette analyse paraîtra à l'occasion du colloque sur la pensée sociale du Pape François, organisé au Centre Sèvres le 19 septembre 2015.**





• Une journée d'étude sur la pensée sociale du pape François, organisée par le Centre Sèvres-Facultés jésuites de Paris et le CERAS, samedi 19 septembre 2015

En partenariat avec le Service national Famille et Société de la Conférence des Evêques de France, le Secours catholique, le CCFD-Terre solidaire, l'Enseignement catholique, les Scouts et Guides de France et les Semaines Sociales de France.

Le pape François développe à sa manière la pensée sociale de l'Église. Déjà l'exhortation post-synodale **Evangelii Gaudium** pose l'option pour les pauvres comme centrale dans la mission d'évangélisation. L'encyclique de juillet 2015 précise le lien entre crise écologique et crise sociale.

Parmi les intervenants : Mgr Brunin, Cécile Duflot, Christoph Theobald, sj, Grégoire Catta, sj, Dominique Dubois, Jean-François Serres...

• Un festival sur l'écologie pour les 18-35 ans, le 10 octobre à Paris

Le mouvement *InigoLib* qui rassemble des jeunes catholiques à l'initiative du Réseau Jeunesse Ignatien consacre une journée au thème de l'écologie : « Prendre soin de ce monde que Dieu aime » à travers différentes démarches : écrire la nature, contempler la ville, vivre l'entrepreneuriat social et rencontrer les plus pauvres.



➔ L'expérience jésuite de l'écologie, un dialogue responsable entre Foi et développement durable

■ Ecojesuit.com : le site internet qui présente les actions écologiques des jésuites dans le monde

Avec ses deux bureaux, l'un à Bruxelles dans le quartier des Affaires Européennes, et l'autre aux Philippines, sur le campus de l'Université jésuite Ateneo de Manille, le site **Ecojesuit.com** est un excellent reflet de l'engagement de la Compagnie de Jésus pour l'écologie. Un pied dans l'hémisphère nord, et son climat tempéré, et un autre dans le sud, et ses typhons tropicaux.



Le site est né en 2008 après la 35e CG (cf p. 5) de la prise de conscience que l'écologie se présentait comme un défi majeur et un enjeu partagé par tous. L'idée est simple : créer une plateforme pour faire connaître nos actions, partager des projets et des idées, et bien sûr constituer un réseau mondial.

L'internaute trouvera :

- des infos sur des projets tout autour du monde
- des réflexions de fond

Les articles sont publiés en trois langues, français, anglais et espagnol, pour être partagés par un plus grand nombre.

A l'image de la spiritualité des jésuites, on trouve en ligne aussi bien des rapports ouvrant sur une vision globale – ainsi la campagne de sensibilisation sur le thème de l'eau (Water for all) qui visent à agir sur les décisions politiques mondiales et des actions très concrètes – localisées tout autour de la planète, comme la mise en place du compost dans un collège jésuite de Hong Kong. Deux

regards concomitants, l'un qui embrasse le monde et prend de la hauteur et l'autre qui « zoom » sur des lieux et des visages bien précis.

Deux constantes traversent les actions présentées : l'attention aux plus pauvres et les plus jeunes. Ainsi en Zambie, le Centre Kasisi (KATC en anglais) forme chaque année plus de 1500 petits producteurs à l'agriculture biologique tandis qu'en Europe, le « Bgreen Festival » mobilise des milliers d'élèves des collèges pour réaliser des vidéos de sensibilisation environnementale.



Ce site se présente ainsi comme une illustration de la pensée du Pape François, qui dans son encyclique offre une analyse large de la crise écologique et dans le même temps rappelle qu'« accomplir le devoir de sauvegarder la création par de petites actions quotidiennes est très noble, et il est merveilleux que l'éducation soit capable de les susciter jusqu'à en faire un style de vie » (*Laudato Si'*, § 211).

■ Des experts jésuites à Paris

Lors de la Conférence de Paris, La Province de France recevra une dizaine de Pères jésuites venus du monde entier, experts, et mandatés pour relayer et échanger les informations et les débats autour de cet événement.

Parmi eux :

- Pedro Walpole (Philippines),
- Rigobert Minani (République Démocratique du Congo),
- Leonard Chiti (Zambie),
- Jaime Tatay (Espagne),
- Jose Ignacio Garcia (Bruxelles),
- Xavier Savarimuthu (Inde).

Contact : secrétariat du CERAS : **01 48 22 40 18**

➔ La contribution des jésuites dans la préparation de la COP 21, des revues et un colloque consacrés à l'écologie :

■ « Les spiritualités au secours de la planète » N° 347 de la revue *Projet*, CERAS, août 2015

La situation est-elle si désespérée qu'il faille appeler les traditions spirituelles au chevet de la planète ? Et si les défis écologiques appelaient plutôt à redonner du sens à notre passage sur terre ? A entamer une forme de conversion personnelle et collective ?

AU SOMMAIRE

- L'édito de Jean Merckaert et Marie Drique : « Nature et (re)découverte »
- « Les générations futures... c'est vous ! », Entretien avec Dominique Bourg.
- « *Laudato si'*, charte chrétienne de l'écologie », par Christian Mellon sj.
- « Environnement : ne pas ignorer les conflits », Entretien avec Catherine Larrère.
- « L'âme du monde est malade » par Nicolas Hulot.
- « Construire une sagesse commune ? » Table-ronde entre une musulmane, une bouddhiste et une catholique.
- « Décroissant parce que chrétien », Entretien avec Martin Kopp.
- « Des bouddhistes engagés pour l'environnement », par Somboon Chungprampree.
- « Ecologie profonde : une nouvelle spiritualité ? », par Eric Charmetant
- « Le niveau de radicalité nécessaire au changement, c'est celui où la foi est engagée », avec Alain Cugno et Gérald Hess.
- « Affronter les questions ultimes. » Par Bertrand Hériard.
- « Une relecture de la Genèse », par Alfred Marx.
- « Amazonie : un jésuite révolté », F. Lopez.

■ « La conversion écologique, habiter un monde fini » Hors-Série de la revue *Etudes*, septembre 2015

Ce hors-série 2015 rassemble 27 articles publiés dans la revue entre 1984 et 2014, répartis en quatre parties.

- La première partie historique est introduite par Bernard Perret. Les articles analysent la civilisation industrielle qui se développe et, par contraste, les évolutions profondes du monde agricole.
- La deuxième, introduite par Alain Grandjean, veut faire réfléchir aux mutations qui s'opèrent dans le rapport de l'humanité au monde. Elle souligne l'importance de la notion de limite ou de finitude.



- La troisième partie est théologique. Introduite par Jean-Michel Maldamé, elle montre comment la sensibilité écologique conduit à un renouveau d'une théologie de la création et à l'émergence d'une théologie écologique.

- La quatrième met en avant des changements concrets. Comme le souligne Cécile Renouard dans son introduction, la transition écologique a des conséquences économiques et politiques.

■ **Le mardi d'éthique publique du 3 novembre 2015 au Centre Sèvres autour de Jean Jouzel (climatologue), Bernard Perret (économiste) et Alain Grandjean (économiste)**

Tout au long de l'année, le premier mardi de chaque mois, une soirée-débat est proposée autour d'une question importante de la vie en société, nationale et internationale. Un ou deux invités, personnalités reconnues, donnent des repères pour comprendre les enjeux et permettre de se situer. Les interventions sont suivies d'un temps d'échanges et de débats.

L'objectif est de donner des éléments de compréhension et d'analyse, mais aussi de repérer des critères qui permettent de mieux se situer, des pistes aussi pour continuer la réflexion personnellement ou avec d'autres.

Ces mardis d'éthique sont vidéotransmis, via Internet, dans plusieurs villes de France : Bordeaux, Toulouse, ...



→ Quelle justice sociale à l'heure de la transition énergétique ?

Le colloque international du CERAS sur la transition énergétique a mis en évidence un lien entre les inégalités sociales et un manque d'accès aux services énergétiques, aggravé par les excès climatiques.

Du 10 au 12 septembre 2014, plus de 300 personnes ont débattu sur les enjeux de justice sociale soulevés par la transition énergétique lors d'un colloque international organisé par le CERAS. Venant de dix pays, soixante intervenants, très divers par leurs approches – universitaires, militants associatifs, syndicalistes, chefs d'entreprises, philosophes, responsables politiques, personnes en situation de précarité – ont dressé un état des lieux, présenté les solutions en gestation, débattu des grandes orientations à prendre, notamment en prévision de la grande conférence Cop 21 de novembre 2015.

Tous en sont convaincus : tenir compte de la dimension « justice sociale » de la transition énergétique n'est pas seulement une exigence éthique mais une condition du succès de cette transition. Celle-ci ne se réalisera de manière efficace et pacifique que si l'on anticipe, en vue de les éliminer, les effets très négatifs qu'elle aura pour les plus pauvres.

Ce risque, d'ailleurs, se manifeste déjà : de nombreux ménages doivent déjà arbitrer entre se chauffer, se déplacer ou se nourrir.



ceras
Recherche et Actions sociales

QUELLE JUSTICE SOCIALE À L'HEURE DE
LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ?
UN DÉFI POUR L'EUROPE

Colloque
10, 11, 12
septembre 2014

Centre Sèvres
35 bis, rue de Sèvres
75006 Paris

Des membres de l'association lilloise Magdala, dont plusieurs personnes du quart-monde, sont venus en témoigner. Ce fut l'occasion, pour les participants, de s'entendre dire par ceux que l'on appelle parfois les « sans voix » que la cohésion sociale de notre société souffre surtout du grand nombre des « sans oreilles... »

Par-delà un état des lieux faisant le lien entre inégalités sociales et un manque d'accès aux services énergétiques, aggravé dans le cadre des défis environnementaux – défi climatique, déplétion des ressources -, les intervenants ont proposé quelques orientations, les unes immédiatement opérationnelles (cesser de subventionner davantage les énergies fossiles que les renouvelables, par exemple), d'autres plus fondamentales :

- **redonner vie** à une critique radicale de la « société de consommation » ;

- **lutter contre** les inégalités extrêmes (selon Oxfam, les 67 personnes les plus riches du monde possèdent autant que la moitié de la population mondiale) ; résister au désenchantement démocratique et promouvoir pour cela des formes innovantes de débat public ; favoriser l'orientation de l'épargne des citoyens vers le financement des investissements nécessaires ;
- **cesser** de cloisonner les luttes (la lutte contre les paradis fiscaux ou pour une vraie régulation du secteur bancaire, par exemple, est cruciale pour financer la transition).

Le numéro de février 2015 de la revue *Projet*, « Aura-t-on l'énergie d'une transition juste ? » rend compte d'un certain nombre d'interventions de ce colloque. Les vidéos sont à retrouver sur www.revue-projet.com.

Des articles de ce numéro ont été traduits et publiés dans des revues jésuites étrangères comme *Aggiornamenti Sociali*. Le débat continue avec les principaux partenaires du colloque. Ainsi en 2015-2016, le CERAS organise avec la CFDT, CFTC, CCFD, Caritas, FNH... 6 demi-journées de travail autour des inégalités monétaires.



→ La formation à l'écologie dans les établissements jésuites

Outre la formation de nombreux élèves ingénieurs, via l'Icam ou encore par les classes préparatoires du Lycée Sainte-Geneviève (Versailles), la question écologique est également présente auprès des plus jeunes, dans les collèges de la Compagnie. Ainsi, le CEP Ignatien (Centre de formation pour le personnel des établissements) a organisé pour tous les chefs d'établissements du réseau, une session de formation, autour de Gaël Giraud, s.j., en 2014 afin que, à travers les actions concrètes comme dans les enseignements, les élèves puissent être sensibilisés à ces défis d'avenir.

■ Les projets écologiques des étudiants de l'Icam



L'Institut Catholique des Arts et Métiers (Icam) est un groupe international de Grandes Ecoles d'Ingénieurs. Né à Lille en pleine Révolution Industrielle, de la rencontre entre Jésuites et entrepreneurs, l'Icam est aujourd'hui présent dans toute la France (Nantes, Toulouse, Paris-Sénart, Vannes) ainsi qu'en Afrique (Cameroun) et en Inde (Chennai).

Les élèves choisissent entre une formation classique et une formation par voie d'apprentissage. Comme dans toute formation d'ingénieur, ils reçoivent des enseignements sur les concepts de développement durable et d'éthique de l'entreprise. De nombreux projets scientifiques, réalisés au cours de leur cursus en réponse à la demande des entreprises partenaires, tournent aujourd'hui autour des questions liées à l'écologie (économie d'énergie, optimisation de flux de marchandises...). Sur le campus de Nantes, il est même possible de suivre un master éco-énergie.

Un nombre croissant de jeunes diplômés cherchent à développer leurs talents dans les secteurs innovants en lien avec leur préoccupation environnementale et sociale (énergies renouvelables, projets de Lowtech...). C'est le cas de Corentin de Chatelperron (Icam Nantes), qui s'est lancé dans une aventure technique, managériale et sportive. Ayant découvert le Bangladesh au cours de sa formation, il est frappé par l'abondance naturelle de roseaux permettant la fabrication de toile de jute. Amoureux de voile, il monte l'entreprise « Gold of Bengal » pour expérimenter la première embarcation en toile 100 % naturelle. A bord de son bateau prototype Tara tari, il va parcourir en solitaire, pendant 6 mois, les 9000 milles marins qui séparent Dacca de sa Bretagne natale. Poussant la logique écologique encore plus loin, il parvient à élever des poules et produire un petit potager à bord !

<http://www.icam.fr/enseignement-superieur/masteres-specialises/programme-eco-innovation>

■ L'exemple de Saint-Joseph de Tivoli à Bordeaux

Bonita Dubreuil, chef d'établissement coordonnatrice de l'ensemble scolaire Saint- Joseph de Tivoli à Bordeaux (2146 élèves de la maternelle au supérieur) présente les différentes actions menées au sein de son établissement :

Quelles sont les actions que vous avez menées pour que tous, professeurs, personnel administratif et élèves, respectent mieux l'environnement ?

BD : *Dès 2011, nous avons installé des réducteurs de débit d'eau sur tous les robinets et nous avons ainsi économisé plus d'un quart de l'eau habituellement consommée.*

Nous avons poursuivi en 2012, avec le tri sélectif ; le papier et les déchets de différentes natures sont triés par tous. La politique de tri est expliquée par des éléments visuels affichés en plusieurs endroits de l'établissement. A la cantine, le pain est recueilli dans une poubelle transparente pour que les élèves puissent prendre conscience du gaspillage alimentaire.

Dans le quotidien, nous choisissons, selon des critères écologiques, les matériaux que nous utilisons : peinture, carrelage,...

Depuis 2014, nous avons changé de société de restauration pour pouvoir modifier fondamentalement les menus proposés aux élèves (20% bio, 80% agriculture raisonnée et locale). Les surgelés ont ainsi disparu complètement des assiettes ! Un potager existe depuis quelques années dans la cour de l'école maternelle. Il est entretenu par les élèves et les professeurs, tout le monde s'en occupe, même l'été, rien ne se perd ! Ce potager constitue une véritable éducation aux produits de la terre et des saisons. A la rentrée, la société de restauration avec l'aide des élèves du micro-lycée et des primaires propose des ateliers d'animation où les filières courtes et l'agriculture raisonnée sont expliquées aux plus jeunes. Ces ateliers sont agrémentés par des cours de cuisine !



Comment les jeunes réagissent-ils ?

BD : *Ils sont très réceptifs mais il faut répéter, expliquer sans cesse. J'appelle cela la politique des petits pas... La prise de conscience se fait par plusieurs actions : l'éducation à l'intériorité que nous menons leur permet de mieux comprendre que l'écologie, c'est d'abord l'attention à l'autre : c'est apprendre à respecter l'autre.*

« Tivoli sans frontières », association créée il y a 25 ans permet aux élèves d'être solidaires des plus démunis. Après les voyages qui les conduisent en Afrique (cette année au Népal), ils changent leur regard sur leur mode de vie, notamment en ce qui concerne l'environnement et même le regard de leurs parents !

Les professeurs vous suivent-ils ?

BD : *J'informe régulièrement les professeurs de nos projets et réalisations ; le professeur est un relais. Un bel exemple : pour mieux comprendre la biodiversité, un professeur de SVT a réalisé une friche avec l'aide des Jardins botaniques de Bordeaux. La prise de conscience des élèves sur la nécessité de respecter l'environnement s'est faite ainsi très concrètement et donc facilement... Nous fonctionnons par contagion et ça marche !*



➔ La spiritualité de l'Écologie

dans la pastorale des jeunes et les centres de retraite

LE PARCOURS ECOLOGIE ET ESPÉRANCE POUR LES JEUNES CHRÉTIENS

Le parcours « Écologie et Espérance » se déroule sur une année pour comprendre comment mieux allier foi, justice sociale et écologie. Il s'effectue par périodes de 6 semaines entre chaque période de vacances scolaires.

Parcours 2014-2015

De la Toussaint à Noël

« Par l'expérience »

Entrer dans la problématique par un éclairage nouveau chaque semaine : préparer un repas végétarien à partir d'inventus de supermarchés, apprendre à contempler son environnement urbain pour y trouver des espaces de respiration et de beauté, apprendre à relire cette expérience dans la prière et à louer Dieu pour la Création, trouver un écho de cette prière dans les Psaumes en plongeant soi-même dans ce livre de la Bible.

« **Par le dialogue** »: recevoir les autres participants comme des compagnons de route, échanger ses découvertes, ses peurs et ses difficultés.

De Noël à Février

« Par la formation »

Après une première expérience qui a permis à chacun d'entrer dans le sujet, de faire le point, de se poser des questions, seul et en groupe, il est temps de se former intellectuellement.

Christian Mellon, sj, du CERAS commence par planter le cadre général pour les chrétiens, à savoir la Doctrine Sociale de l'Eglise.

Sébastien Carcelle, sj, ouvre la Bible pendant trois séances pour y trouver les sources spirituelles indispensables à un engagement durable.

Enfin, l'Assomptionniste Dominique Lang, animateur du blog *ecologyandchurches*, anime une séance pour découvrir diverses formes d'engagement écologique et chrétien dans le temps et dans l'espace.

« Par le dialogue »

Chaque soirée de formation laisse une large place au dialogue. Après une heure d'exposé, les participants échangent autour d'un repas végétarien pendant une heure.

De Février à Avril

« Par l'expérience » et « Par le dialogue »

Au terme d'un semestre de premiers pas et de formation, vient le temps du choix d'un projet pour le mener au bout.

Installation d'un potager, (communauté jésuite de la rue Blomet Paris XV), préparation d'une exposition sur « Écologie, COP21 et foi » pour les paroisses du diocèse de Saint-Denis qui, outre le fait qu'il accueillera sur son territoire la COP21, est le département le plus pauvre de France et un haut lieu d'immigration de tous horizons.

Ce territoire et ce diocèse incarnent pleinement le défi identifié par les Jésuites.

De Mai à Juin

« Par le dialogue, l'expérience et la formation »

Permettre à chaque participant de rejoindre d'autres étudiants et jeunes pros pour les EVO (Exercices dans la Vie Ordinaire), autrement dit proposer une formation à la prière, suivant l'expérience de St Ignace de Loyola, qui permette à chaque participant de faire l'expérience de Dieu dans sa vie quotidienne et ainsi de vivre plus profondément.

Irène : « Cette année m'a permis de découvrir une nouvelle thématique, car je ne connaissais pas grand chose à l'écologie en général. »

Cyril : « Ce parcours m'a confirmé dans mon projet de réorientation professionnelle pour donner une plus grande place à la dimension écologique. »

Benoît : « Comment mettre en route une conversion concrète de ma part sur l'écologie et en même temps inciter à un changement indispensable du système? Cela reste pour moi une difficulté. »

Xavier : « Un trésor de ce parcours : les rires et les sourires échangés, la force d'un groupe pour avancer cahin-caha. Car le désespoir reste toujours un danger qui me guette devant notre immobilisme collectif et ma lenteur personnelle. »

Le parcours 2015-2016 reprendra la même structure mais sera animé par le souffle de l'encyclique *Laudato Si'*. Ainsi la première phase d'expériment sera accompagnée d'une lecture en petits groupes de passages clés de l'encyclique, avant une formation spécifique sur ce document.

■ Des retraites écologiques, une invitation à saisir l'importance de la relation à la terre

Ces retraites répondent à l'intuition forte que la sensibilisation à l'écologie ne peut pas faire l'impasse d'une conversion du coeur et de l'intelligence, une invitation à saisir l'importance de la relation à la terre au même titre que la relation au prochain et la relation à Dieu.

- Des retraites écologiques sur le site Internet ignatien *Notre Dame du Web* intitulées « NDWeb

écologie » sur 4 semaines, tous les ans en juin depuis 2011.

- Des retraites et des sessions dans des centres spirituels et des monastères en France : en Ardèche, dans l'Oise ou encore en Isère.

Pour plus d'informations :

<http://www.ndweb.org/retraites-en-ligne/retraite-ndweb-ecologie/>

<http://loisy60.cef.fr/>

<http://www.sainthugues.fr/>



Jésuites

de la Province de France